

MUSIQUE  
CLASSIQUE  
ET JAZZ

**Christophe Rodriguez**  
Collaboration spéciale

# Une vie dans le jazz

À évènement exceptionnel, notre page consacrée au jazz et à la musique classique prend une tournure exceptionnelle avec la sortie très attendue de la biographie du pianiste, compositeur et chef d'orchestre montréalais Vic Vogel. Quelques jours avant le grand lancement, qui aura lieu le mardi 1<sup>er</sup> octobre au cœur de la Place des Arts, lieu qu'il a fréquenté mille et une fois, nous avons rencontré cet homme d'exception qui s'est livré en toute franchise.

À 78 ans bien sonnés, un peu ralenti par de légers problèmes de santé, Viktor «Vic» Vogel cumule plus de 60 années de jazz et de variétés, ne l'oublions pas, un amour inconditionnel pour la musique et plus encore, une vision sociale d'un Montréal conquérant où la vie nocturne était reine.

Avec cette biographie, Vic Vogel - *Histoires de jazz de Marie Desjardins*

(Éditions du Cram), le même éditeur qui a publié la biographie de Serge Fiori, vous allez découvrir un homme entier qui n'a pas peur des mots, des idées et une vie qui fut dense «au possible».

**Hongrois d'origine, on peut aisément affirmer que vivre pour et avec les autres communistes était chose courante, peu importe les croyances religieuses?**

«Man, c'était naturel et j'étais un immigrant parmi bien d'autres quand nous nous sommes installés dans une maison de trois étages au 3629

de Butilon. Personne ne disait rien sur les coutumes des familles italiennes, juives et francophones, puisque nous apprenions des autres tout en nous respectant et c'est comme cela que j'ai grandi. La vie n'était pas facile, mon père était loin d'être riche, donc il fallait partager et se débrouiller.

**Avec cette biographie, vous parlez beaucoup des gens que vous avez connus (André Mathieu, Gerry Boulet, le maire Jean Drapeau, Gilles Latulippe, etc.), mais aussi d'une vie trépidante souvent cruelle.**

À bien y penser, je me demande pourquoi ce livre, parce que mon cœur est encore bien trop jeune [rires]. Je veux surtout donner un exemple à de jeunes musiciens et qui sait d'autres qui veulent réussir dans la vie en leur prouvant que tout est faisable, mais qu'il faut en payer le prix. Oui, je parle de beaucoup de gens, parce que notre société a tendance à oublier, à consommer facilement en faisant une croix trop rapide sur le passé.

**Vous dites que le maire Jean Drapeau fut un génie et pourtant, il a fermé combien de boîtes de nuit à Montréal. Le pianiste André Mathieu a été abandonné par des pairs et sa musique a servi de matrice aux Jeux olympiques de Montréal en 1976.**

Oui, Jean Drapeau a fermé des clubs, couru après la pègre, nettoyé en quelque sorte la ville, mais par contre, il avait des idées de génie. Que l'on songe à Expo 1967, Terre des Hommes, la construction de la Place des Arts, le métro, il a mis Montréal sur la map et cela a aidé bien des musiciens. André Mathieu, pianiste de génie, était un alcoolique et personne ne l'a aidé, sauf sa femme et les sœurs catholiques. Combien de fois je l'ai ramené chez lui dans un état lamentable, il fallait le sauver et ce *pianothon* de trois jours qu'il a donné pour un peu d'argent, ben c'était une honte.

**Parlez-nous de cet emprunt à Vic Cotroni pour acheter un piano Steinway que vous avez toujours.**

La pègre contrôlait les clubs de Montréal d'est en ouest et les banques ne prêtaient pas aux musiciens. Je lui ai emprunté 1863,75 \$ et il n'a pas dit un mot. C'étaient des gens qui nous respectaient et j'ai souvent travaillé pour lui, *that's it*.

**Et maintenant?**

Je pense souvent à ces disparus, aux «ombres» que je croise, mais comme le disait si bien Duke Ellington, «la musique est l'âme maîtresse». J'ai payé le prix fort, commis des erreurs, mais je suis fier du travail accompli et de mon orchestre.»



**Vic Vogel :**  
anecdotes et évènements

- Emprunte près de 2000 \$ à Vic Cotroni pour s'acheter un piano.
- A composé plus de 1200 pièces pour le Théâtre des Variétés de Gilles Latulippe.
- Quatre ans de travail pour composer la musique des Jeux olympiques de 1976.
- Un jeune «crotte» veut chanter avec sa «fantôme» *Georgia on My Mind*. C'était Gerry Boulet.
- Travaillant sept jours par semaine, il offre une maison à ses parents.

Commentaires, suggestions de disques et concerts :

Écrivez-moi à  
rod.chrts@hotmail.com

